



Laurence Marie et sa maman Ghislaine : un destin commun tout tracé.

MÈRE & FILLE BIJOUX DE FAMILLE

Laurence Marie et sa maman conjuguent leur talent et leur sensibilité pour la marque de joaillerie qu'elles ont créée ensemble il y a dix ans et dont on aura un bel aperçu à la mi-août à Knokke, au Memlinc Palace Hôtel.

Par Philippe Fiévet

Voilà une démarche décidément bien singulière – initiée par Ghislaine et sa fille Laurence Marie – dans les annales de la joaillerie bruxelloise. Il est vrai que par sa fascination pour les minéraux, mais aussi sa décision de s'inscrire à la Société royale de gemmologie de Belgique, la sensibilité maternelle offrait déjà un terrain propice. La fille n'avait jamais fait mystère, elle non plus, de sa propre fibre artistique : « Quand j'étais enfant, je me réjouissais de revoir mes tantes rien que pour contempler leurs bijoux. Je dois l'avouer, je me rappelais bien plus de ceux-ci que des visages. »

Les premières lignes d'un destin commun étaient toutes tracées. La jeune femme finit rapidement par tourner le dos à une carrière en économie pour s'orienter vers des études de joaillerie et de design avant de rejoindre

EXCELLENCE BELGE

sa maman et de fonder, avec elle, leur marque de

bijoux. « Nous savions que nous étions l'une et l'autre parfaitement complémentaires : maman avait l'œil concernant les inclusions et la beauté des pierres ; quant à moi, j'étais davantage attirée par le dessin et le design.

Nos tâches sont différentes, mais l'esprit est identique : pouvoir proposer de jolis classiques nés pour durer, revisités sous l'angle de la filiation et de la transmission. »

Les voilà donc qui s'embarquent dès 2014 dans une aventure joaillière commune, en commençant modestement par des réparations. Le bouche-à-oreille leur a été d'autant plus profitable que la formule s'inscrit hors des sentiers battus : pas de magasin physique, mais une adresse privée. « Franchir le seuil de cet univers, c'est la promesse d'être accueilli et écouté sans être importuné par les va-et-vient intempêtes, dans une demeure apaisante des environs verts de Bruxelles. L'atmosphère conviviale, l'environnement sécurisé et la discrétion y font de la joaillerie un art de vivre. De plus, nous possédons notre propre laboratoire de gemmologie. Adjacent à l'espace du show-room et équipé d'appareils de pointe, il permet d'analyser et de vérifier les caractéristiques des pierres acquises ou issues des bijoux à transformer. »

Après un rendez-vous pris par téléphone ou via le site de Mère & Fille, les deux femmes partent d'une feuille blanche, en se mettant au diapason de leur client pour les créations sur mesure. Si la dessinatrice ne se cache pas d'aimer le classique revisité avec une touche de modernité, elle a aussi la capacité de s'adapter à tous les styles, une faculté qu'elle doit aux diamantaires Boghossian, chez qui elle a travaillé durant un an et dont le style orientalisant lui a appris à s'écarter de ses propres références.

Leur credo : pouvoir proposer de jolis classiques nés pour durer, revisités sous l'angle de la filiation et de la transmission

Aujourd'hui, forte de son succès, la marque Mère & Fille s'appuie sur trois piliers. Le premier, le prêt-à-porter, est décliné en trois collections : Capucines, épurée et multicolore, avec ses bagues arc-en-ciel à porter seules ou assemblées ; Libellules, avec des bagues sur deux doigts mêlant or bicolore et diamants, qui se complète chaque année d'un nouvel envol aux ailes diaphanes ; et enfin Pétales de Saphirs, pour des colliers, des bagues et des bracelets s'inspirant de la forme organique de la pierre dans des montures épaisses. Le deuxième pilier concerne les transformations de bijoux à partir de la pierre ou, par exemple, d'une bague démodée : « On la redessine et on sertit la pierre dans une nouvelle monture au goût du jour. Cette activité représente 80 % de nos commandes. » Le troisième pilier est la création sur mesure, où le talent des deux créatrices s'en donne à cœur joie à travers des pierres précieuses ou semi-précieuses, mais où le saphir du Sri Lanka tient lieu de référence. « Comme il s'agit de travail sur mesure tenant compte du budget de chacun, les alternatives sont toujours possibles, permettant par exemple de substituer au rubis un grenat ou une spinelle, ce qui rend le prix plus accessible. »

Dans cette histoire intergénérationnelle, l'autorité maternelle n'aurait-elle pas tendance à reprendre le dessus ? « Que du contraire », rassure Laurence Marie. « J'ai une maman qui a la grande sagesse de s'être complètement retirée du côté éducatif et me voit comme une adulte à part entière... Du moins pour le travail ! » Petit sourire en coin tout en jetant un œil sur sa tendre progéniture, car Laurence Marie a une fille de 16 mois et une autre de 2 mois. Ce qui ne l'empêchera pas d'être présente à Knokke, cet été, pour présenter les dernières perles de sa collection !



Le talent des deux créatrices s'en donne à cœur joie à travers des pierres précieuses ou semi-précieuses, mais où le saphir du Sri Lanka tient lieu de référence.